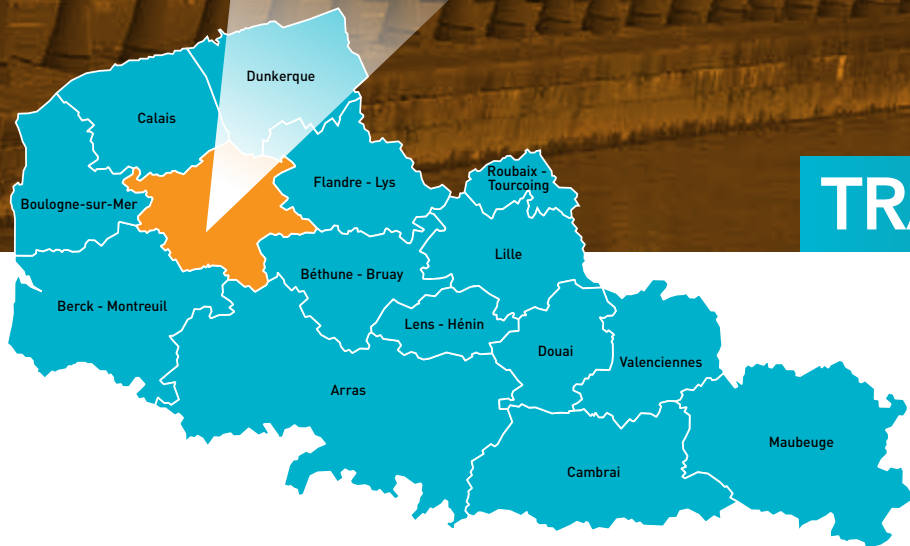




Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION  
NORD - PAS-DE-CALAIS



# TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA ZONE D'EMPLOI DE SAINT-OMER



## TRAJECTOIRE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA ZONE D'EMPLOI DE SAINT-OMER

Directeur de publication : Jean-François BÉNÉVISE  
Rédacteur en chef : Bruno CLÉMENT-ZIZA  
Rédacteurs : Fabrice CAPE, Juliette CULOT  
A collaboré : Isabelle COQUELLE  
Graphisme : Gilles VIDAL  
Crédits photo : Comité Régional du Tourisme  
Nord - Pas-de-Calais ([www.crt-nordpasdecalais.fr](http://www.crt-nordpasdecalais.fr)),  
Samuel DHOTE, Anne-Sophie FLAMENT,  
David GROUARD, Philippe QUESTE

**Saint-Omer : maisons le long du canal** ►  
© Anne-Sophie Flament

## ATOUTS

- Situation privilégiée entre l'aire urbaine centrale Lille-Arras et le littoral
- Taux de chômage historiquement inférieur à la moyenne régionale
- Présence d'un réseau d'acteurs favorisant l'accompagnement, la création et la reprise d'entreprises

## FAIBLESSES

- Faiblesse des liaisons routières et ferroviaires vers la métropole
- Part de jeunes déclinante
- Niveau de diplôme de la population relativement moyen
- Main d'œuvre ouvrière importante alors que l'industrie décline
- Plus importante part de femmes en demande d'emploi compte-tenu de la faiblesse des emplois de services

## OPPORTUNITÉS

- Dynamisme du transport, notamment de fret et de proximité, principal employeur dans les services
- Part importante de l'économie sociale et solidaire, présente notamment dans l'action sociale en croissance
- Développement de l'industrie agro-alimentaire
- Offre foncière à destination des entreprises et des investisseurs (parcs d'activité)
- Innovation structurée autour des industries du verre et du papier-carton
- Dynamique d'acteurs pour la valorisation du patrimoine culturel et touristique
- Développement du port d'Arques

## MENACES

- Tissu économique qui peine à se diversifier
- Déclin des deux secteurs spécifiques de la zone (industrie du verre et papier-carton)
- Plus faible part de l'emploi présentiel, amortisseur en période de crise
- Attractivité déclinante du pôle d'emploi
- Manque d'attractivité de l'industrie, du bâtiment et de la restauration

# ZONE D'EMPLOI DE SAINT-OMER



# 1

## UN ANCRAGE TERRITORIAL FORT DES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES DOMINÉES PAR LA FABRICATION DE VERRE

Saint-Omer profite d'une situation géographique privilégiée à égale distance de l'aire urbaine centrale entre Lille et Arras et du littoral. La zone connaît néanmoins une relative faiblesse de ses liaisons routières et ferroviaires avec Lille et Dunkerque <sup>[1]</sup>.

L'agglomération audomaroise se situe sur un site exceptionnel au contact entre les zones rurales du Haut Artois et de Flandre intérieure. Ce lieu associe les forêts et les collines qui ceignent la cuvette occupée par les cultures maraichères et les marais, sillonnés par les watergangs, un réseau complexe de canaux artificiels <sup>[2]</sup>.

Malgré une forte progression démographique (+0,3 % entre 1999 et 2011), le territoire compte le deuxième plus faible nombre d'habitants avec 116 400 personnes recensées en 2011.

Alors que la part des moins de 30 ans était équivalente à la région en 1999, elle s'est effondrée en dix ans jusqu'à atteindre 38,6 %, soit 1,7 point de moins que la moyenne régionale.

Saint-Omer connaît la plus forte progression de la part des 45-59 ans (+29 % entre 1999 et 2010) ; ils représentent désormais 20,9 % de la population. Leur part est proche de celle des personnes âgées de plus de 60 ans qui a progressé également de +20 % en dix ans, témoignant d'un comportement résidentiel des retraités.

Malgré les progrès réalisés, le niveau de diplôme de la population reste relativement moyen avec un indice de formation de 1,16 en 2010, inférieur à l'indice régional de 1,27.

La population est marquée par un déficit notable de toutes les formations supérieures et la plus faible part de diplômés du bac (14,5 %). Les personnes ne possédant pas de diplôme supérieur au BEP-CAP sont surreprésentées : 49,2 % contre 43,8 % dans le Nord - Pas-de-Calais.

La structure professionnelle est caractérisée par un déficit en cadres et professions intermédiaires : 22,9 % contre 31,1 % en moyenne régionale. La qualification des emplois apparaît relativement faible avec une main d'œuvre ouvrière abondante : 35,3 %, soit 9,4 points de

plus que dans le Nord - Pas-de-Calais. La part des ouvriers qualifiés est la plus importante des zones d'emploi (21,3 %).

Le taux d'emploi dépasse la moyenne régionale, notamment pour les hommes (64,3 %).

L'activité professionnelle des adultes est comparable à la région (68,1 %). Mais alors qu'il dépassait notablement la moyenne régionale dans les années 1980 en raison du caractère rural de la zone et des moindres difficultés dans l'industrie <sup>[3]</sup>, le taux d'activité des 55-64 ans est désormais le plus faible de la région : 31,6 %, soit 6,2 points de moins que dans le Nord - Pas-de-Calais.

### LE TERRITOIRE COMPTE 43 600 EMPLOIS EN 2011, DONT 3 700 EMPLOIS NON-SALARIÉS.

Saint-Omer présente un tissu productif marqué par une forte industrialisation provenant en grande partie du développement des activités de verrerie à l'époque de la révolution industrielle. Cette spécialisation s'estompe progressivement mais l'ancrage territorial des activités industrielles reste fort. Les fonctions de fabrication et de services à l'industrie sont surreprésentées avec l'externalisation des fonctions connexes à l'industrie du verre (distribution, transport, logistique...) <sup>[4]</sup>.

L'économie audomaroise est nettement influencée par la présence d'Arc international, premier établissement privé de la région et leader des arts de la table dans le monde. Malgré les suppressions de postes, la fabrication de verre occupe encore 20 % des 29 750 emplois concurrentiels de la zone en 2013. Le verre constitue avec le papier carton (6,5 %) les deux principaux secteurs industriels du territoire. L'industrie agro-alimentaire en développement occupe la troisième place avec 3,1 % des salariés travaillant à Saint-Omer.

2<sup>E</sup> PLUS FAIBLE NOMBRE D'HABITANTS

LA PART DES OUVRIERS QUALIFIÉS EST LA PLUS IMPORTANTE DES ZONES D'EMPLOI

PRÉSENCE D'ARC INTERNATIONAL, PREMIER ÉTABLISSEMENT PRIVÉ DE LA RÉGION ET LEADER DES ARTS DE LA TABLE DANS LE MONDE

## TERRITOIRE LE PLUS INDUSTRIALISÉ DE LA RÉGION

Si ce territoire est le plus industrialisé de la région, il est également le moins tertiaire du Nord - Pas-de-Calais avec seulement 60,3 % des emplois offerts dans le tertiaire en 2011 contre 72,8 % en région. Dans le secteur concurrentiel, le commerce (15,3 %), l'action sociale avec et sans hébergement (7,6 %) et les transports (6,3 %) restent les premiers employeurs tertiaires de la zone.

Les ressources en main d'œuvre excèdent les possibilités d'emploi du territoire. Fin 2013, le taux de chômage localisé (12,4 %) reste légèrement inférieur au taux régional (12,8 %). Néanmoins, Saint-Omer bénéficiait d'un sous-chômage nettement plus important auparavant, évalué à -3,8 points en 1986 <sup>[3]</sup>.

Comme en région, le chômage touche particulièrement les jeunes avec 20,4 % des demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans. Le risque de chômage de longue durée est davantage prononcé qu'en moyenne (47,6 % contre 47,1 %). Compte-tenu de la faible représentation des emplois de services, les femmes éprouvent les plus grandes difficultés sur le marché du travail avec la plus importante part de femmes inscrites à Pôle emploi dans la région (51,3 % fin 2013).



## 2 UN TISSU SPÉCIALISÉ D'ABORD PROTECTEUR PUIS FRAGILISANT

La population de Saint-Omer atteint son minimum dans les années 1930 alors que l'exode rural l'emportait sur le dynamisme des rares zones plus industrielles autour notamment d'Aire-sur-la-Lys<sup>[3]</sup>.

Par la suite, la croissance de la population reste relativement faible et inférieure à la moyenne régionale jusqu'au milieu des années 1950, date à laquelle s'opère le véritable décollage de la zone stimulée par la remarquable expansion de la principale entreprise : la Verrerie Cristallerie d'Arques<sup>[3]</sup>. Créé en 1825, cet établissement connaît un essor industriel dans les années 1960-1970 grâce à la mécanisation de la production des verres à pied en cristal<sup>[5]</sup>.

### 2.1 UNE CROISSANCE INTENSE SOUTENUE PAR UNE INDUSTRIE ÉPARGNÉE JUSQU'À LA FIN DES ANNÉES 1990

**De 1962 à 1975, l'emploi secondaire se développe très fortement dans la zone (+68 %) alors qu'il recule en région (-6 %).** Cette expansion industrielle stimule l'emploi dans les autres secteurs : le tertiaire commence à se développer, en particulier à partir de 1968 (+22 % de 1968 à 1975 contre +16 % dans le Nord - Pas-de-Calais). Les emplois proposés attirent chaque jour un nombre important de travailleurs résidant en dehors de Saint-Omer, rendant le solde des migrations alternantes excédentaire à partir de 1968.

Cette situation très favorable de l'emploi a engendré un relatif équilibre migratoire entre 1962 et 1975, de sorte que la croissance de la population s'est poursuivie à un rythme beaucoup plus rapide que la moyenne régionale, freinée uniquement par la baisse du taux d'activité.

**Au cours de cette période, Saint-Omer gagne 4 700 actifs supplémentaires.**

À partir de 1975, le chômage apparaît mais reste plus contenu qu'en moyenne régionale. La zone offre un marché de l'emploi dynamique alors que la situation économique est déprimée en région. Le tertiaire continue à se développer à un rythme soutenu alors que l'industrie est nettement moins touchée que dans les autres zones du Nord - Pas-de-Calais (-1 % dans le secondaire entre 1975 et 1982 contre -16 % en région).

**Au début des années 1980, un salarié de Saint-Omer sur quatre travaille pour la Verrerie Cristallerie d'Arques** qui emploie alors 8 000 personnes. Les autres salariés travaillent dans la construction téléphonique, l'établissement de la Compagnie Générale de Construction Téléphonique employant alors 1 200 personnes à Longuenesse. Situés loin derrière, le papier-carton et l'habillement complètent les secteurs industriels implantés sur le territoire<sup>[3]</sup>.

La jeunesse de la population se renforce<sup>[3]</sup> et les jeunes ménages sont à l'origine d'un renouvellement intense des générations apportant plus de 5 000 actifs supplémentaires à la zone. La croissance de la population active atteint alors son maximum avec 4 000 personnes supplémentaires entre 1975 et 1982.

Malgré cette situation favorable, des actifs décident de quitter ce territoire qui affirme de plus en plus sa spécificité, créant un déficit migratoire qui s'accroîtra par la suite.

**De 1982 à 1990, l'économie audomaroise confirme une résistance à la crise.** Alors que la situation s'aggrave en région (-4 %), l'emploi se maintient sur Saint-Omer (+4 %), soutenu par le développement du tertiaire et un recul limité de l'industrie.

Ces conditions favorables attirent les actifs des autres territoires à la recherche d'un emploi, renforçant les navettes quotidiennes. L'effet démographique se maintient à un niveau élevé, faisant entrer en activité 5 300 personnes.

DÉCOLLAGE  
DE LA ZONE  
AU MILIEU  
DES ANNÉES 1950

LA CROISSANCE  
DE LA  
POPULATION  
ACTIVE ATTEINT  
SON MAXIMUM  
ENTRE 1975  
ET 1982

## VARIATION DE LA POPULATION ACTIVE SELON :

|           | Population active en fin de période | Variation totale sur la période |
|-----------|-------------------------------------|---------------------------------|
| 1962-1968 | 35 800                              | +2 000                          |
| 1968-1975 | 38 400                              | +2 700                          |
| 1975-1982 | 42 400                              | +4 000                          |
| 1982-1990 | 44 900                              | +2 500                          |
| 1990-1999 | 48 800                              | +3 900                          |
| 1999-2006 | 50 900                              | +2 200                          |

### LES EFFETS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

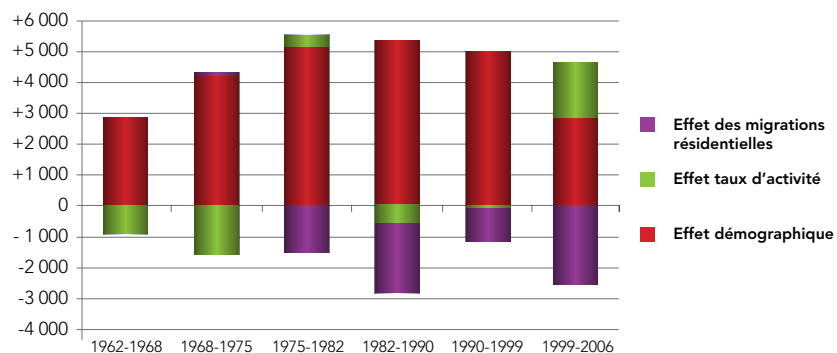
|  | dont effet démographique | dont effet taux d'activité | dont effet des migrations résidentielles |
|--|--------------------------|----------------------------|--|
|  | +2 900                   | -900                       | +0                                       |
|  | +4 200                   | -1 600                     | +100                                     |
|  | +5 100                   | +400                       | -1 500                                   |
|  | +5 300                   | -600                       | -2 200                                   |
|  | +5 000                   | -100                       | -1 000                                   |
|  | +2 900                   | +1 800                     | -2 500                                   |

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006  
 Note de lecture :  $\Delta$  population active =  $\Delta$  effet démographique +  $\Delta$  effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

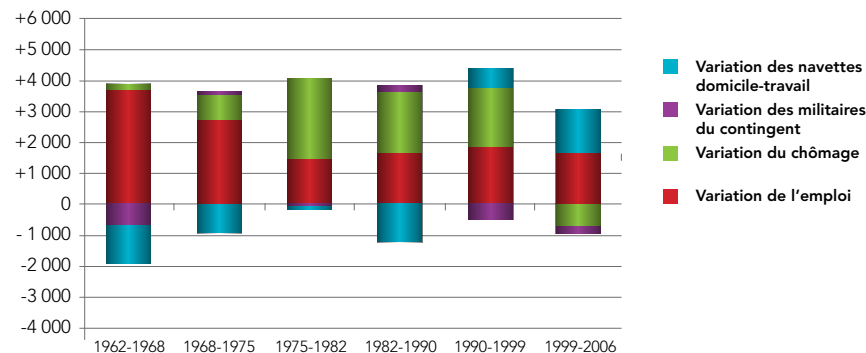
### L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

|  | dont variation de l'emploi | dont variation du chômage | dont variation des militaires du contingent | dont variation du solde des navettes domicile-travail |
|--|----------------------------|---------------------------|---|---|
|  | +3 700                     | +200                      | -700  | +1 200  |
|  | +2 800                     | +700                      | +100  | +900  |
|  | +1 500                     | +2 600                    | -100  | +100  |
|  | +1 600                     | +2 000                    | +200  | +1 300  |
|  | +1 800                     | +1 900                    | -500  | -700  |
|  | +2 200                     | -700                      | -200  | -900  |

Source : Recensements de la population de 1962 à 2006  
 Note de lecture :  $\Delta$  population active =  $\Delta$  emploi +  $\Delta$  chômage +  $\Delta$  militaires du contingent -  $\Delta$  solde des navettes



Source : Recensements de la population de 1962 à 2006

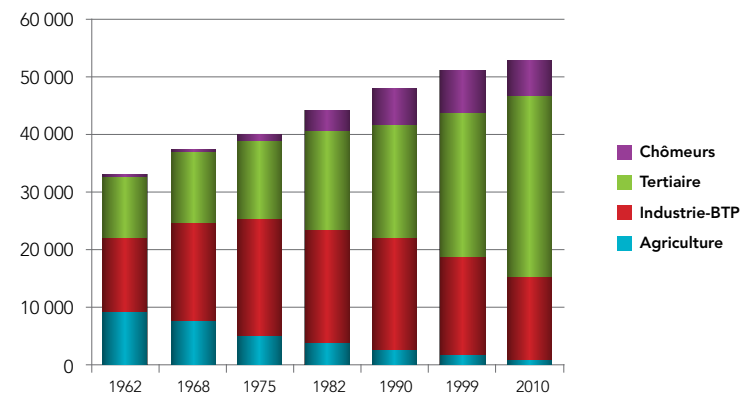


Source : Recensements de la population de 1962 à 2006  
 Note de lecture : une variation positive du solde des navettes s'impute négativement à la variation de la population active

## EMPLOI AU LIEU DE TRAVAIL ET CHÔMEURS AU LIEU DE RÉSIDENCE

|      | Agriculture | Industrie-BTP | Tertiaire | Emploi au lieu de travail | Chômeurs |
|------|-------------|---------------|-----------|---------------------------|----------|
| 1962 | 9 900       | 11 800        | 10 700    | 32 300                    | 300      |
| 1968 | 7 800       | 16 600        | 11 600    | 36 000                    | 400      |
| 1975 | 5 100       | 19 700        | 14 100    | 38 900                    | 1 100    |
| 1982 | 4 100       | 19 500        | 16 800    | 40 400                    | 3 700    |
| 1990 | 2 900       | 19 000        | 20 100    | 41 900                    | 5 700    |
| 1999 | 1 800       | 16 900        | 25 100    | 43 700                    | 7 500    |
| 2010 | 1 300       | 13 600        | 30 500    | 45 400                    | 7 300    |

Source : Recensements de la population de 1962 à 2010



Source : Recensements de la population de 1962 à 2010



## 2.2 LE DÉVELOPPEMENT DU TERTIAIRE COMPENSE LES FERMETURES DANS L'INDUSTRIE JUSQU'EN 2004

Dans les années 1990, le tertiaire continue à se développer, soutenant l'emploi local (+25 %). Parallèlement, les pertes dans l'industrie s'intensifient. Alors que Saint-Omer avait fait preuve de résistance au phénomène de recomposition sectorielle des années 1960 aux années 1990, le poids de l'industrie commence à se réduire, se rapprochant de la moyenne régionale<sup>[4]</sup>.

Le chômage se développe au même rythme que dans le Nord - Pas-de-Calais. Le pôle d'emploi de Saint-Omer attire moins d'actifs des territoires environnants. Des personnes continuent de quitter la zone pour s'installer ailleurs, en région ou en France. L'effet démographique atteint son plus faible niveau depuis la fin des années 1960.

La très forte croissance de la population active observée jusqu'alors se rapproche du rythme régional.

Au début des années 2000, le chômage recule et l'emploi tertiaire continue à se développer (+22 %), compensant les fermetures de postes industriels (-19 % dans le secondaire).

Durant cette période, Saint-Omer entame une forte recomposition de son tissu économique.

Seule l'industrie de technologie moyenne concentrée dans la fabrication de verre ne perd pas d'emploi, en hausse de +7 % entre 1993 et 2004. En pleine activité, Arc international emploie alors près de 11 000 salariés. Les autres secteurs industriels déclinent, en particulier l'industrie de haute technologie (fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques) et de technologie moyenne supérieure (fabrication de machines et équipements).

Les principales activités tertiaires sont en croissance à des rythmes supérieurs à ceux mesurés en région : les services non high-tech (travail temporaire, activités juridiques et comptables, publicité ; +128 %), les services financiers (+59 %), les services présentiels (action sociale et médico-sociale avec ou sans hébergement, santé ; +51 %) et les services à moindre intensité en connaissance (commerces dont les hypermarchés, transports routiers ; +31 %).

L'emploi concurrentiel offert dans la zone atteint son maximum en 2004 avec 32 200 emplois recensés. Cette année marque le début de la restructuration d'Arc international<sup>[5]</sup> et le déclin de l'emploi sur Saint-Omer.

## 2.3 SAINT-OMER ABORDE LA CRISE FRAGILISÉ PAR LES DIFFICULTÉS DU PRINCIPAL EMPLOYEUR DU TERRITOIRE

Si la conjoncture macro-économique est particulièrement mauvaise depuis 2008, Saint-Omer est d'autant plus touché que depuis 2004, le principal employeur du territoire connaît une restructuration massive de son activité se traduisant par une réduction d'effectifs<sup>[5]</sup>. Les difficultés se font alors plus prégnantes à mesure que l'intensité de la mondialisation progresse.

Ce territoire connaît une baisse d'emploi (-2,7 % entre 2004 et 2007) et une stabilisation du chômage avant crise, contrairement à la situation régionale et nationale. Saint-Omer aborde donc la crise dans un contexte économique plus défavorable<sup>[6]</sup>.

## 2.4 LES EFFETS DE LA CRISE NON COMPENSÉS DANS UN TISSU PRODUCTIF TROP SPÉCIALISÉ

Depuis la crise, Saint-Omer a davantage souffert qu'en moyenne régionale : l'emploi a baissé de -5,9 % entre fin 2007 et fin 2013 contre -4,5 % en région. Seuls les services marchands restent dynamiques (+14,9 %) alors que l'industrie décline (-22,2 %), poursuivant la tertiarisation de l'économie audomaroise.

Depuis 2007, 80 % des pertes d'emploi industriel sont liées à l'industrie du verre (-2 350 postes). L'industrie spécifique du papier-carton est également touchée par des restructurations en Europe et des enjeux environnementaux sur l'emballage (-260 postes)<sup>[1]</sup>. Seules l'industrie

2004 MARQUE  
LE DÉBUT DE LA  
RESTRUCTURATION  
D'ARC  
INTERNATIONAL  
ET LE DÉCLIN DE  
L'EMPLOI SUR  
SAINT-OMER

DEPUIS 2007,  
80 % DES PERTES  
D'EMPLOI  
INDUSTRIEL  
SONT LIÉES  
À L'INDUSTRIE  
DU VERRE

UNE DES  
PLUS FORTES  
SPÉCIALISATIONS  
DES EMPLOIS EN  
FRANCE

58 %

LA PLUS FAIBLE  
PART D'EMPLOI  
PRÉSENTIEL

L'INDUSTRIE  
TIENT TOUJOURS  
UNE PLACE DE  
PREMIER RANG

agro-alimentaire et les activités de collecte, traitement et récupération des déchets sont dynamiques mais toujours peu représentées sur le territoire.

La construction chute de -10,7 % entre 2007 et 2013. Le commerce est également touché (-4,5 %).

**La période de crise a fortement déstabilisé ce territoire** qui cumule plusieurs facteurs de fragilité : une concentration des emplois dans un faible nombre de secteurs et d'établissements, ainsi qu'une moindre qualification de la population active<sup>[7]</sup>.

Le territoire de Saint-Omer est marqué par une des plus fortes spécialisations des emplois en France, dans l'industrie de transformation des produits minéraux. Les emplois sont très concentrés dans un faible nombre d'établissements avec notamment **un emploi industriel sur deux fourni par Arc international**<sup>[5]</sup>.

Par ailleurs, ce territoire encore très industriel présente la plus faible part d'emploi présentiel (58 % contre 66 %), augmentant les difficultés face aux retournements conjoncturels. Saint-Omer se distingue néanmoins par une surreprésentation de l'économie sociale et solidaire, surtout implantée dans les secteurs de l'action sociale, l'enseignement et les activités financières et d'assurances<sup>[5]</sup>.

## 2.5 UNE SPÉCIFICITÉ INDUSTRIELLE PERSISTANTE MALGRÉ LA RECOMPOSITION SECTORIELLE

Saint-Omer fût un pôle d'emploi mais cette caractéristique tend à s'estomper. Un quart des emplois locaux est occupé par des actifs en provenance notamment de Béthune - Bruay, Calais et Flandre - Lys. De même, un quart des résidents occupés travaille en dehors de la zone, à destination de Béthune - Bruay ou Flandre - Lys entre autres. En 2009, les entrées d'actifs sont à peine plus importantes que les sorties, engendrant un solde positif de +850 personnes.

L'industrie tient toujours une place de premier rang : elle concentre 35 % des emplois salariés pour une moyenne régionale de 20 %. Cette spécificité

se concentre très fortement sur les industries de technologie moyenne inférieure (presque exclusivement fabrication de verre creux) et à un degré moindre les industries de faible technologie (fabrication de papier-carton et industries alimentaires).

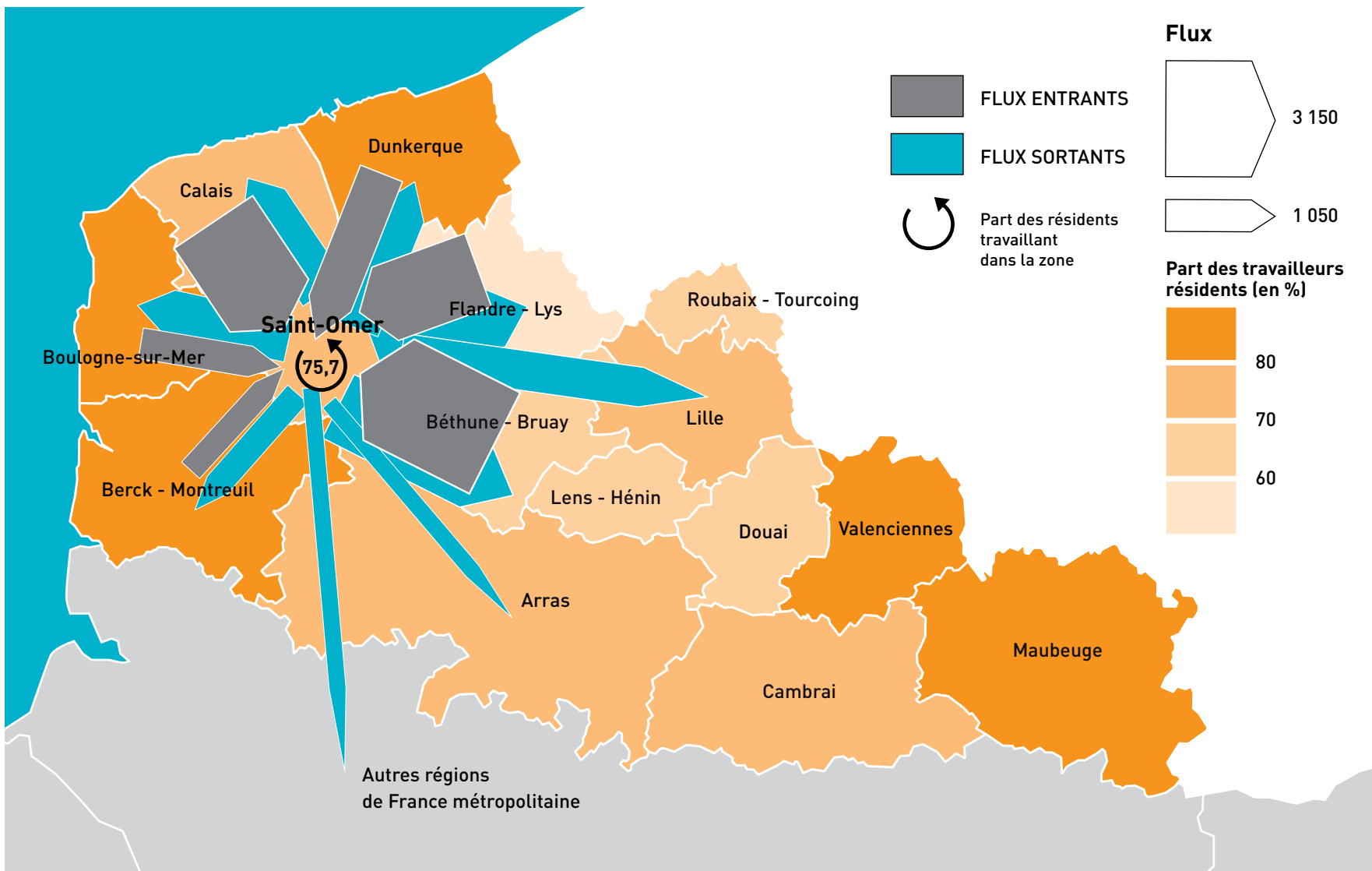
Les seules activités tertiaires qui présentent un niveau de développement quasiment comparable à la région sont les services aux particuliers et aux entreprises à moindre intensité en connaissance centrés sur les commerces, les transports et la restauration<sup>[8]</sup>.

## 2.6 UNE CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE INTERROMPUE À L'HORIZON 2030

Après s'être récemment rapprochée du rythme d'évolution régional, la croissance de la population active serait interrompue si les tendances démographiques se prolongeaient. En rythme annuel d'ici 2030, le nombre d'actifs baisserait de -1,66 ‰ sur le territoire pour une croissance de +0,06 ‰ dans le Nord - Pas-de-Calais. Seul l'effet taux d'activité serait positif. Le déficit migratoire amplifierait l'effet démographique très négatif. Saint-Omer vieillirait principalement à cause du départ des jeunes<sup>[9]</sup>.



# FLUX DOMICILE-TRAVAIL DE LA ZONE D'EMPLOI DE SAINT-OMER



© IGN-Insee 2013  
 Source : Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire (Insee)



Petit canal de Saint-Omer  
© David Grouard

### 3

## UNE INNOVATION STRUCTURÉE AUTOUR DES INDUSTRIES DU VERRE ET DU PAPIER-CARTON

Le territoire dispose d'une agence de développement économique pour accompagner les projets de développement des entreprises existantes ou désireuses de s'implanter sur le territoire. Saint-Omer Développement s'attache aussi à promouvoir le territoire par une communication économique ciblée.

### L'AGENCE A LA GESTION DES NEUF PARCS D'ACTIVITÉ DU TERRITOIRE DISPOSANT DE 290 HA DE SURFACES DISPONIBLES, PARMIS LESQUELS :

- À proximité de l'A26, le parc d'activité des Escardalles à Clarques/ Ecques (45 ha) et la Porte du littoral à Leulinghem (51 ha) ;
- Le parc d'activité Saint-Martin situé à Aire-sur-la-Lys (75 ha) ;
- Le parc d'activité le Pré Maréchal à Fauquembergues (12 ha) ;
- Le parc d'activité de la Porte Multimodale de l'Aa accueille sur 160 ha des activités liées au transport et à la logistique, aux activités de production et de transformation (mécanique, chaudronnerie, agro-alimentaire...) et aux services (maintenance, commerce de gros, services aux entreprises...) ;
- Le parc d'activité du Muguet sur la commune d'Eperlecques situé aux portes du littoral, à égale distance de Boulogne-sur-Mer, Calais et Dunkerque.

#### PARCS D'ACTIVITÉ DE LA ZONE D'EMPLOI DE SAINT-OMER



Source : Saint-Omer Développement

L'innovation, la recherche et le développement constituent des points clés pour valoriser la production régionale et participer au maintien et à la croissance de l'activité de Saint-Omer.

L'audomarois dispose des atouts du **pôle de compétitivité MATIKEM** : ce pôle de compétitivité national dédié aux matériaux, à la chimie et à la chimie verte s'articule autour de deux filières (chimie et matériaux, matériaux biosourcés) et quatre grands défis (nouvelles propriétés et fonction des matériaux, produits éco-conçus, chimie du végétal, procédés performants et avancés) au service de huit marchés applicatifs (arts de la table, emballage/packaging, industrie graphique, plasturgie, mais aussi agro-alimentaire, transport, bâtiment, médical).

PLUSIEURS  
PROJETS ONT  
ÉTÉ RÉALISÉS EN  
PARTENARIAT  
AVEC LE PÔLE  
MATIKEM

Le pôle a lancé différents projets en rapport avec l'industrie papetière mais également verrière :

- **Le projet Decarte** (développement du carton électronique) et **le projet Matbar** innove dans le domaine des cartons destinés à l'emballage alimentaire totalement biodégradables et offrant un effet barrière ;
- **Le projet Tracaverre**, dont les travaux sont en cours, positionne l'emballage en verre comme moyen de traçabilité, d'authentification, de lutte contre la contrefaçon et les marchés gris, et de communication à l'usage de la filière des Vins et Spiritueux par des moyens technologiques innovants et interopérables ;
- **Le projet Demiver** amène à la compréhension des phénomènes de fissuration de l'outillage de verrerie et de contact verre-métal. Les avancées scientifiques ont abouti à la proposition d'une nouvelle technologie d'outillage plus performante ;
- **Le projet Decouverre** développe de nouveaux procédés industriels de décoration organique polychrome pour des objets non plans comme des gobelets, des verres à pied ou des assiettes ;
- **Le projet Motion**, dont les travaux sont prévus jusqu'en 2016, a pour objectif d'éco-concevoir des outillages de moulure innovants. Le périmètre de l'étude englobe la totalité du cycle de vie des outillages, du recyclage des copeaux d'usinage à la valorisation des moules en fin de vie dans le cadre du processus global de fabrication d'articles en verre.

## PLUSIEURS ENTREPRISES DU TERRITOIRE MAINTIENNENT LEUR COMPÉTITIVITÉ PAR L'INNOVATION.

La découverte du Kwarx®, une innovation de haute technologie dans l'industrie du verre, a permis au groupe **Arc international** de se propulser en trois ans au rang de leader mondial de l'œnologie<sup>[1]</sup>. Les trois axes de recherche du groupe portent sur la matière, le produit et les procédés industriels.

À partir du site historique d'Arc international, le pôle Technologique propose des expertises et un savoir-faire de pointe à la disposition des entreprises. Le Pôle rassemble des roboticiens, experts de la fusion, spécialistes des machines et de la moulure, ingénieurs en packaging... TerCréa, département du groupe Arc, a plus de 30 ans d'expérience dans le domaine de l'emballage pour les verres. Il intervient dans l'éco-conception de l'emballage papier-carton en optimisant les contraintes de stockage et de transport. Il apporte également ses compétences dans les tests de résistance du « packaging » au choc, au transport, à la chute, à la compression...<sup>[1]</sup>

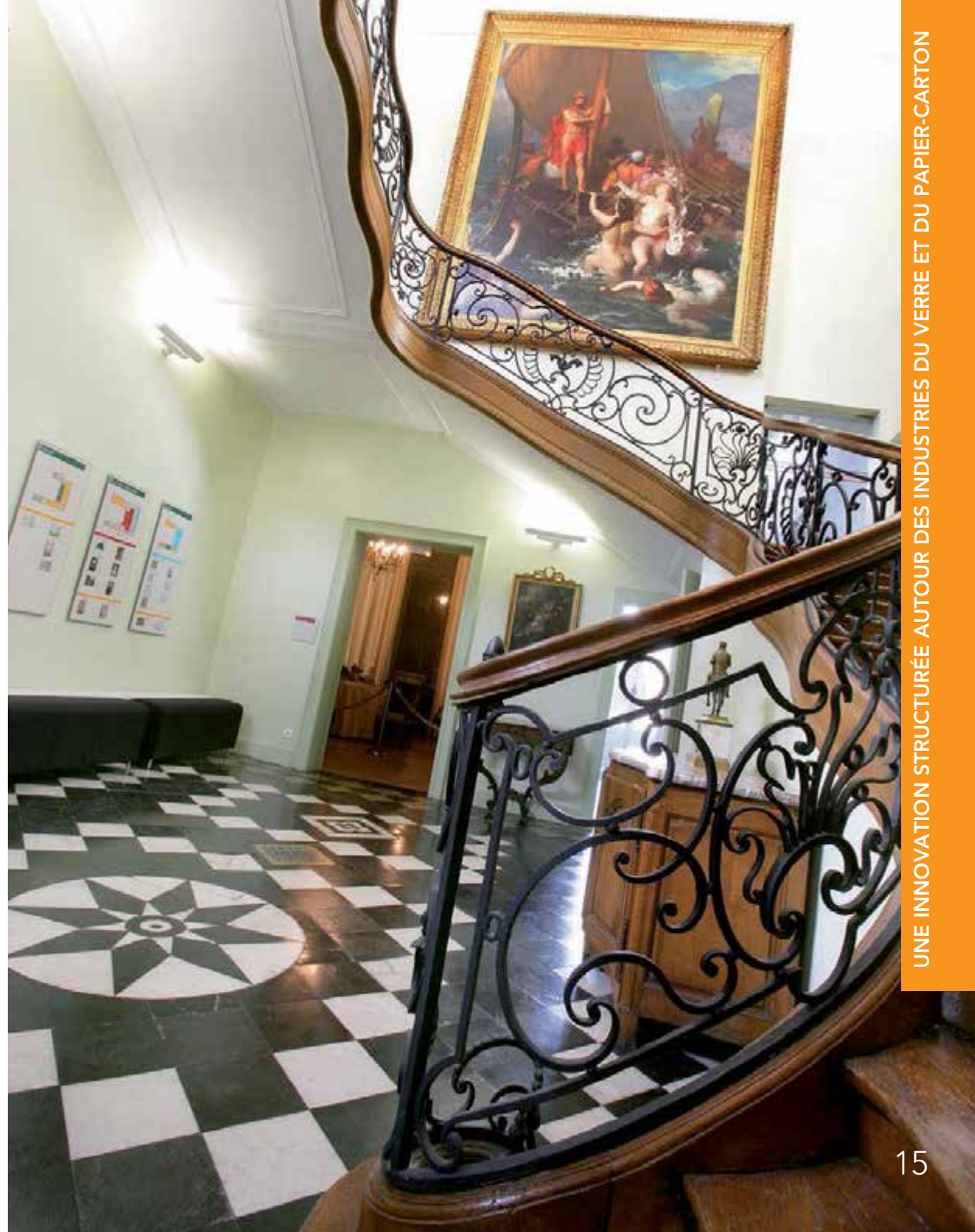
**Le projet Alphasdec** s'inscrit dans une démarche d'innovation de **Saverglass**, leader dans la conception et la fabrication de bouteilles et flacons haut de gamme. Sur son site de Arques, les bouteilles sont produites par la filiale Alphaglass puis satinées et décorées par la filiale Alphasdec.

Les équipes de Saverglass ont lancé successivement le décor organique (projet Drawspeedglass), la coloration en feeder sur le site d'Alphaglass, les recherches sur le traitement plasma du verre (projet Atmosverre) puis fin 2012, les recherches sur la traçabilité des emballages en verre (projet collaboratif Tracaverre).

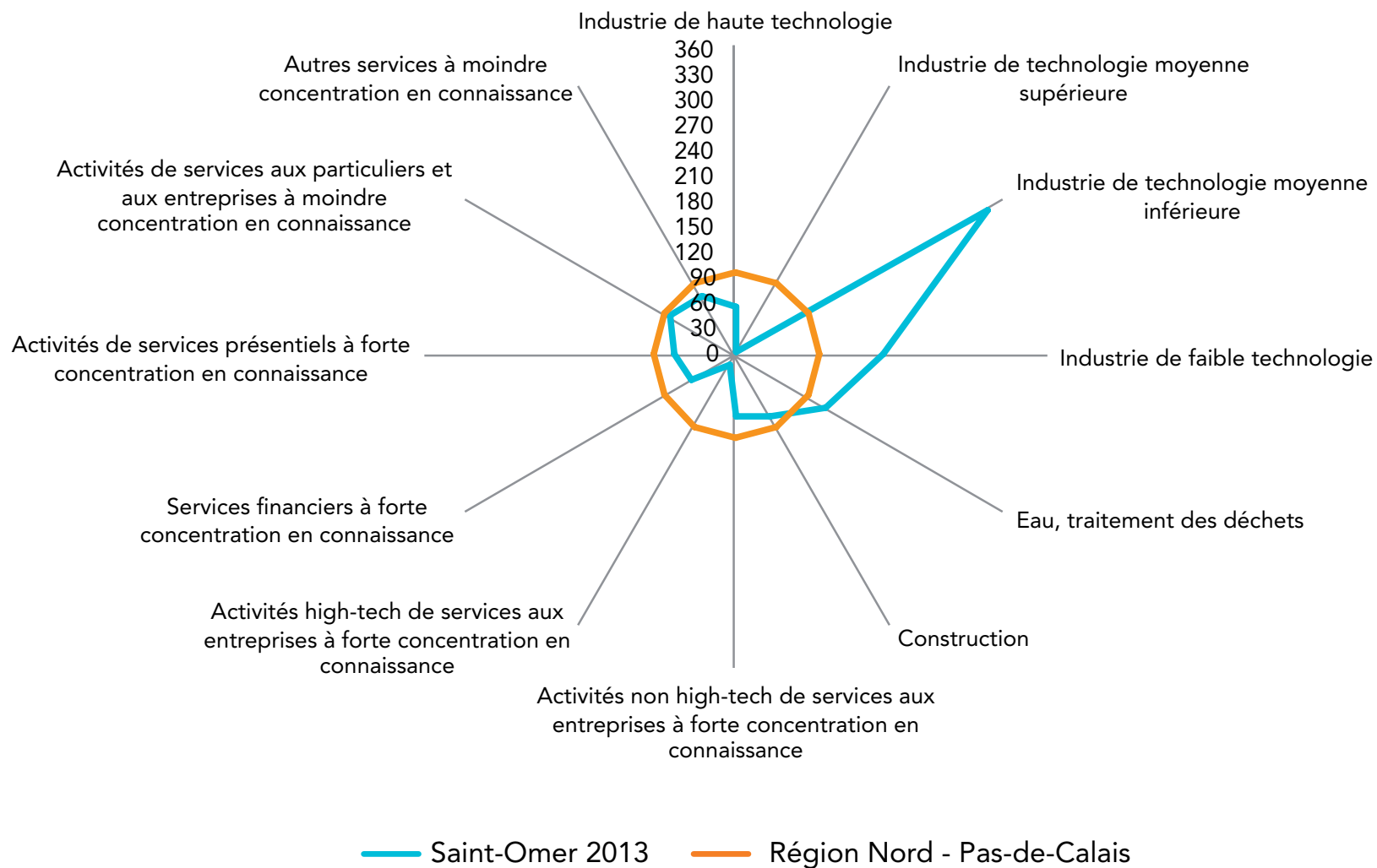
Ce procédé de décor constitue une innovation majeure puisqu'il substitue à l'ensemble des procédés de décors multicolores à base d'émaux des procédés à base d'encres organiques. L'innovation se fait principalement à Feuquières dans l'Oise mais le site de Arques participe activement au programme du groupe. Plusieurs projets ont été réalisés en partenariat avec le pôle MATIKEM. Beaucoup de sujets d'innovation sont à venir, notamment traçabilité et coating biosourcé.

Le secteur du papier-carton s'est beaucoup développé le long de la vallée de l'Aa du fait de la disponibilité de la ressource en eau. Le territoire compte des entreprises complémentaires dans la fabrication de produits à forte valeur ajoutée : fabricants, transformateurs, imprimeurs, studios de création<sup>[1]</sup>. La filière bénéficie du soutien de la grappe NORD PACKAGE regroupant actuellement une douzaine d'entreprises. La grappe s'est associée au réseau national « France Emballage » et collabore en étroite synergie avec le Pôle MATIKEM, la plateforme Avnir du Centre de Développement des Éco-entreprises, membre de l'Institut de l'Économie Circulaire.

Créée en 1990, l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) dispose d'une antenne à Saint-Omer. Début 2010, l'ULCO a adopté une nouvelle stratégie avec le projet «Campus Littoral Côte d'Opale». En matière de formation, l'université développe un programme pédagogique qualifiant reposant sur ses filières d'excellence et répondant aux besoins des acteurs socio-économiques. Son offre de formation professionnelle se complète avec la création récente d'une école d'ingénieur interne avec deux spécialités dont génie industriel à Saint-Omer.



Saint-Omer : musée de l'hôtel Sandelin ▶  
© Anne-Sophie Flament



Source : Acoiss. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais  
 Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie  
 Note de lecture : lorsque le tracé du territoire est à l'extérieur du tracé régional, l'activité est plus développée sur le territoire.



## ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE FIN 2007 ET FIN 2013

| ACTIVITÉ  | Effectif      | Part dans l'emploi | Spécificité | Évolution 2007 > 2013 | Évolution en région |
|---|---------------|--------------------|-------------|-----------------------|---------------------|
| <b>Industrie de haute technologie dont :</b><br>Aéronautique<br>Fab prod informatiques, électroniques et optiques<br>Industrie pharmaceutique   | 100           | 0,3 %              | 58          | +46,0 %               | +18,5 %             |
| <b>Industrie de technologie moyenne supérieure dont :</b><br>Construction de matériel ferroviaire roulant<br>Fab prod métalliques, à l'except machines et équipements<br>Fab de machines et équipements n.c.a.<br>Fabrication d'équipements électriques<br>Industrie automobile<br>Industrie chimique   | 100           | 0,2 %              | 4           | -16,0 %               | -16,8 %             |
| <b>Industrie de technologie moyenne inférieure dont :</b><br>Fab d'autres produits minéraux non métalliques<br>Fab produits en caoutchouc et en plastique<br>Fab prod métal, à l'except machines et équipements<br>Imprimerie et reproduction d'enregistrements<br>Métallurgie  | 6 500         | 21,8 %             | 350         | -28,5 %               | -21,4 %             |
| <b>Industrie de faible technologie dont :</b><br>Industries alimentaires<br>Fabrication de textiles<br>Industrie de l'habillement<br>Industrie du papier et du carton   | 3 100         | 10,6 %             | 179         | -12,4 %               | -18,0 %             |
| <b>Eau, traitement des déchets</b>  | 400           | 1,5 %              | 127         | +25,1 %               | +2,8 %              |
| <b>Construction</b>   | 2 100         | 7,0 %              | 86          | -10,7 %               | -8,7 %              |
| <b>Activités non high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont :</b><br>Act d'architecture et d'ingénierie; act contrôle, analyses techniques<br>Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion<br>Activités juridiques et comptables<br>Activités liées à l'emploi<br>Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques | 2 200         | 7,6 %              | 72          | +7,9 %                | -14,7 %             |
| <b>Activités high-tech de services aux entreprises à forte concentration en connaissance dont :</b><br>Programmation, conseil et autres activités informatiques<br>Recherche-développement scientifique<br>Services d'information<br>Télécommunications   | 100           | 0,4 %              | 15          | -23,7 %               | +5,4 %              |
| <b>Services financiers à forte concentration en connaissance</b>  | 700           | 2,3 %              | 61          | +7,3 %                | +1,8 %              |
| <b>Activités de services présents à forte concentration en connaissance dont :</b><br>Édition<br>Activités pour la santé humaine<br>Administration publique et défense, sécurité sociale obligatoire<br>Enseignement<br>Hébergement médico-social et social et action sociale   | 3 700         | 12,4 %             | 74          | +14,9 %               | +9,3 %              |
| <b>Activités de services aux particuliers et aux entreprises à moindre concentration en connaissance dont :</b><br>Transports terrestres et transport par conduites<br>Entreposage et services auxiliaires des transports<br>Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises<br>Commerce<br>Hôtellerie/restauration                            | 9 800         | 32,9 %             | 93          | +7,4 %                | +0,9 %              |
| <b>Autres services à moindre concentration en connaissance dont :</b><br>Activités de poste et de courrier<br>Activités des organisations associatives<br>Autres services personnels  | 900           | 3,1 %              | 82          | +1,9 %                | -6,9 %              |
| <b>Total général</b>  | <b>29 700</b> | <b>100 %</b>       |             | <b>-5,8 %</b>         | <b>-4,6 %</b>       |

Source : Acos. Calculs : Direccte Nord - Pas-de-Calais.

Champ : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie

Note de lecture : l'indice de spécificité est le multiple de 100 du rapport entre le poids du secteur dans la zone étudiée et celui de la zone de référence. Une valeur supérieure à 100 indique que le secteur est plus développé dans la zone étudiée que dans la zone de référence.

## Références bibliographiques

- [1] Direccte, DREAL [2009], « Enjeux pour l'industrie du Nord - Pas-de-Calais », octobre.  
[2] Oream-nord, « Aménagement d'une région urbaine – Le Nord - Pas-de-Calais ».  
[3] Insee [1989], « Panorama des zones d'étude du Nord - Pas-de-Calais – Zone 24 Saint-Omer », Les Dossiers de Profils, n° 23.  
[4] Insee [2011], « Les espaces du Nord - Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir – Mutations et polarités économiques – Fascicule 2 », Les Dossiers de Profils, n° 105, décembre.  
[5] Agence d'urbanisme et de développement de la région de Saint-Omer [2014], « Les observations emploi de l'agence d'urbanisme et de développement de la région de Saint-Omer », observatoire partenarial de l'emploi du Pays de Saint-Omer, n° 8, juin.  
[6] Insee [2014], « Ressorts des territoires face à la crise économique de 2008 », Pages de Profils, n° 157, juin.  
[7] Insee [2009], « Spécificités des territoires du Nord - Pas-de-Calais face aux aléas économiques », Pages de Profils, n° 66, décembre.  
[8] Direccte Nord - Pas-de-Calais [2012], « Vingt ans de recomposition économique dans la zone d'emploi de Saint-Omer », novembre.  
[9] Secrétariat Général pour les Affaires Régionales [2003], « Le Nord - Pas-de-Calais : une région, des territoires », novembre.

Insee [2013], « 70 ans de dynamique de population active en Nord – Pas-de-Calais », Pages de Profils, n° 132, juin.

Insee [2011], « Les migrations alternantes en Nord - Pas-de-Calais », Les Dossiers de Profils, n° 102, juin.

Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Le dossier de conjoncture Nord - Pas-de-Calais – Situation à fin décembre 2013 », Les Synthèses de la Direccte, n° 30, avril.

Insee [2011], « Les espaces du Nord - Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir – Dynamiques démographiques – Fascicule 1 », Les Dossiers de Profils, n° 104, décembre.

Insee [1997], « Trois décennies de mutations économiques », Les Dossiers de Profils, n° 44, mai.

Serge Dormard, « L'économie du Nord – Pas-de-Calais, histoire et bilan d'un demi-siècle de transformations », Septentrion – Presses Universitaires.

## MÉTHODOLOGIE

### Indice de formation

L'indice de formation prend une valeur de 0 à 4 : 0 si l'ensemble de la population observée n'a pas de diplôme à 4 si tous possèdent un diplôme de niveau II ou I.

### Évolution de la population active

La population active d'un territoire se compose des personnes résidentes, ayant un emploi ou qui en recherchent un. Son évolution peut être appréhendée selon deux approches : sociodémographique ou par le marché du travail.

L'approche sociodémographique décompose l'évolution de la population active en trois facteurs :

- L'effet démographique indique la variation du nombre de personnes en âge de travailler, résultant de la déformation de la pyramide des âges ;
- L'effet taux d'activité indique la variation des taux d'activité à chaque âge, au cours de la période ;
- Le solde des migrations résidentielles est la différence entre les entrées et les sorties des actifs.

$\Delta$  population active =  $\Delta$  effet démographique +  $\Delta$  effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles

L'approche marché du travail décompose l'évolution de la population active en quatre effets distincts :

- L'évolution du nombre d'emplois au lieu de travail dans la zone ;
- L'évolution du nombre de chômeurs ;
- L'évolution du nombre de militaires du contingent ;
- La variation du solde des navettes domicile-travail de la zone.

$\Delta$  population active =  $\Delta$  emploi +  $\Delta$  chômage +  $\Delta$  militaires du contingent –  $\Delta$  solde des navettes

### Emplois des sphères présentielle et non présentielle

- Les activités présentielles sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.
- Les activités non présentielles sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

### Nomenclature Eurostat "Manufacturing High Technology Knowledge-Intensive Services" (MHTKIS)

Le niveau d'intensité de la R&D et la valeur ajoutée ont servi de critères de classement des secteurs de l'industrie manufacturière en haute technologie, technologie moyenne-supérieure, technologie moyenne-inférieure et faible technologie.

Les services sont principalement regroupés en fonction de la part des personnes ayant suivi des études supérieures en services à forte concentration en connaissance et des services à moins forte concentration en connaissance.

Cette nomenclature comporte au final quatre niveaux dans l'industrie et six dans les services (quatre dans les services à forte concentration en connaissance et deux dans les services à moindre concentration en connaissance).

### Sources des données emploi

- Recensements de la population de 1962 à 2011, Insee
- Estimations d'emploi 2011, Insee
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 1993 à 2007, Unédic
- Emplois salariés des secteurs concurrentiels de 2007 à 2013, Urssaf
- Direccte Nord - Pas-de-Calais [2014], « Repères emploi Nord - Pas-de-Calais - Situation à fin décembre 2013 », revue mensuelle n° 58, janvier.

## NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

entreprises **travail** régulation  
**emploi** développement économique  
tourisme **dialogue social**  
**formation** tout au long de la vie  
international **compétitivité**  
régulation concurrentielle



## Direccte Nord - Pas-de-Calais

Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence,  
de la Consommation, du Travail et de l'Emploi

Les Arcades de Flandre • 70 rue Saint-Sauveur • BP 456 - 59021 LILLE Cedex  
Tél. 03 20 96 48 60 • Fax. 03 20 52 74 63  
Internet : <http://www.nord-pas-de-calais.direccte.gouv.fr>

Document réalisé par la Mission Synthèse  
de la Direccte Nord - Pas-de-Calais

